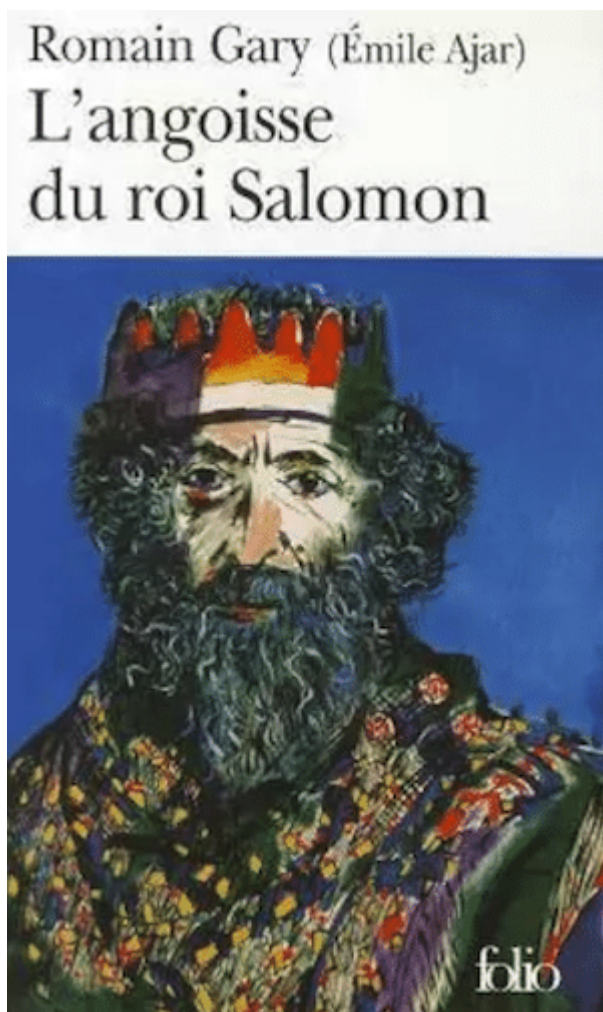


Quand les poules auront des dents...

Ce n'est pas demain la veille*, que l'intelligence artificielle sera capable d'écrire de tels livres.
Comme le disaient nos ancêtres : » *Ce jour-là, les poules auront des dents !* «

- Vieille expression familière employée pour souligner qu'une chose a peu de chance de se produire.

Avant-hier, j'ai ouvert *L'angoisse du roi Salomon*, de Romain Gary et je ne l'ai plus lâché jusqu'à la dernière page (350^e).



» *Je tiens à vous dire, mes jeunes amis, que je n'ai pas échappé aux nazis pendant quatre ans, à la Gestapo, à la*

déportation, aux rafles pour le Vél'd'Hiv', aux chambres à gaz et à l'extermination pour me laisser faire par une quelconque mort dite naturelle de troisième ordre, sous de miteux prétextes physiologiques. Les meilleurs ne sont pas parvenus à m'avoir, alors vous pensez qu'on ne m'aura pas par la routine. Je n'ai pas échappé à l'holocauste pour rien, mes petits amis. J'ai l'intention de vivre vieux, qu'on se le tienne pour dit ! »

Dans la foulée, j'ai lu, toujours de Romain Gary : [Les cerfs-volants](#), 370 pages sans une ligne ennuyeuse.

Romain Gary

Les cerfs-volants



« Pour Ludo le narrateur, l'unique amour de sa vie commence à l'âge de dix ans, en 1930, lorsqu'il aperçoit dans la forêt de sa Normandie natale la petite Lila Bronicka, aristocrate polonaise passant ses vacances avec ses parents. Depuis la mort des siens, le jeune garçon a pour tuteur son oncle

Ambroise Fleury dit « le facteur timbré » parce qu'il fabrique de merveilleux cerfs-volants connus dans le monde entier. Doué de l'exceptionnelle mémoire « historique » de tous les siens, fidèle aux valeurs de « l'enseignement public obligatoire », le petit Normand n'oubliera jamais Lila. »